



L'Atlas
de la **BIODIVERSITÉ**
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
CÔTE D'ÉMERAUDE

LA BIODIVERSITÉ D'AVANT ET D'AUJOURD'HUI
paroles des amoureux de la Côte d'Émeraude



SOMMAIRE

P.3 // INTRODUCTION

P.4 // L'ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ

P.5 // LES TÉMOIGNAGES

p.06 // La rue de la Saudrais
Saint-Lunaire

p.09 // La grève de Garel
Le Minihic-sur-Rance

p.12 // La pointe du décollé
Saint-Lunaire

p.15 // Le Livenais
Pleurtaut

p.18 // La Marchandais
Tréméreuc

p.21 // La plage de l'Écluse
Dinard

p.24 // La promenade du Clair de lune
Dinard

p.26 // La cale
La Richardais

p.28 // La plage de la Grande Salinette
Saint-Briac-sur-mer

p.31 // Le tertre Corlieu
Lancieux

P.34 // LEXIQUE

P.35 // REMERCIEMENTS



Ce recueil de témoignages donne la parole à des habitants et usagers qui connaissent et fréquentent le territoire depuis plus de 50 ans. À travers un lieu public naturel de leur choix, ces grands témoins racontent l'espace et la biodiversité qui la compose par le prisme de leurs souvenirs.

Quinze personnes se sont exprimées à travers dix lieux localisés sur les communes de la communauté de communes Côte d'Émeraude (CCCE). Leurs propos ont été recueillis lors d'entretiens réalisés *in situ* entre mai et juin 2022 à l'aide d'un enregistreur vocal, puis retranscrits. Ce livret présente des extraits choisis des entretiens, témoignant de la biodiversité d'hier et d'aujourd'hui dans le cadre de l'Atlas de la biodiversité.

L'Office Français de la Biodiversité définit la biodiversité comme "l'ensemble des êtres vivants ainsi que les écosystèmes dans lesquels ils vivent."

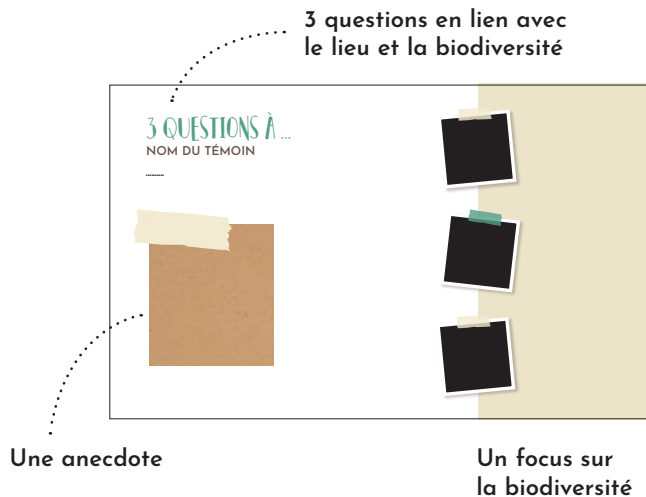
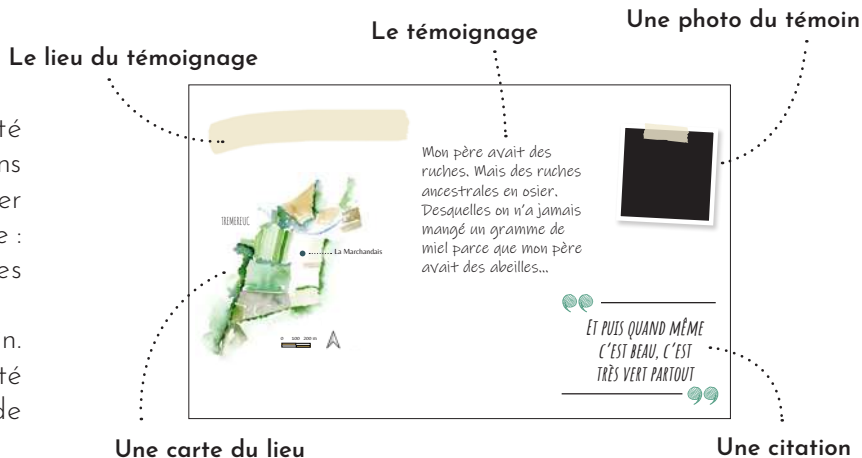


INTRODUCTION

Pour faciliter la lecture, les entretiens ont été restructurés, et parfois complétés (ajout de précisions sur le lieu, les directions, les noms...) sans changer le sens ni l'authenticité. Chaque chapitre présente :

- **Un témoignage** : plusieurs extraits issus des entretiens.
- **Une anecdote** : vécue et racontée par le témoin.
- **3 questions à** : des questions directes ont été posées à chaque personne sur la thématique de la biodiversité.
- **Un focus biodiversité** : complément d'informations sur les espèces végétales et animales que l'on peut rencontrer sur les sites explorés ainsi que les différents milieux naturels qui les composent. Les focus proposent une aide à l'identification des espèces, des clés de compréhension des milieux et de leurs fonctionnements ou encore des informations sur la réglementation et les mesures de gestion en vigueur. Ces informations sont issues de plusieurs ouvrages (cf. sources bibliographiques p.37).

Les mots indiqués en **vert** dans les témoignages sont définis dans le lexique (p. 34).



L'ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ



L'Atlas de la biodiversité, porté par la communauté de communes Côte d'Émeraude sur la période d'août 2021 à août 2023, a pour objectif de préserver et favoriser l'expression de la biodiversité à l'échelle de la CCCE au regard des spécificités du territoire.

L'Atlas se déploie en trois temps :

- Des inventaires naturalistes et participatifs de la biodiversité du territoire sont réalisés avec l'appui des nombreux partenaires;
- Des sorties et des animations sont organisées par la CCCE et ses partenaires afin de parler et de faire parler de la biodiversité;
- Enfin, un plan d'action en faveur de la biodiversité sera proposé, le PROgramme BIODiversité Territorial d'Intérêt Commun (ProBioTIC) en s'appuyant sur les diagnostics des naturalistes.

L'ATLAS PARTICIPATIF

L'atlas participatif, mis en ligne en février 2022, permet de partager les observations de la flore et la faune du territoire. Chacune des participations améliore la connaissance de la biodiversité sur le territoire. Cet atlas participatif est ouvert à tous les habitants, usagers et visiteurs du territoire.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur :
<https://atlasdelabiodiversite.cote-emeraude.fr>
ou flashez le QRcode ci-dessous.



LES TÉMOIGNAGES



p.12



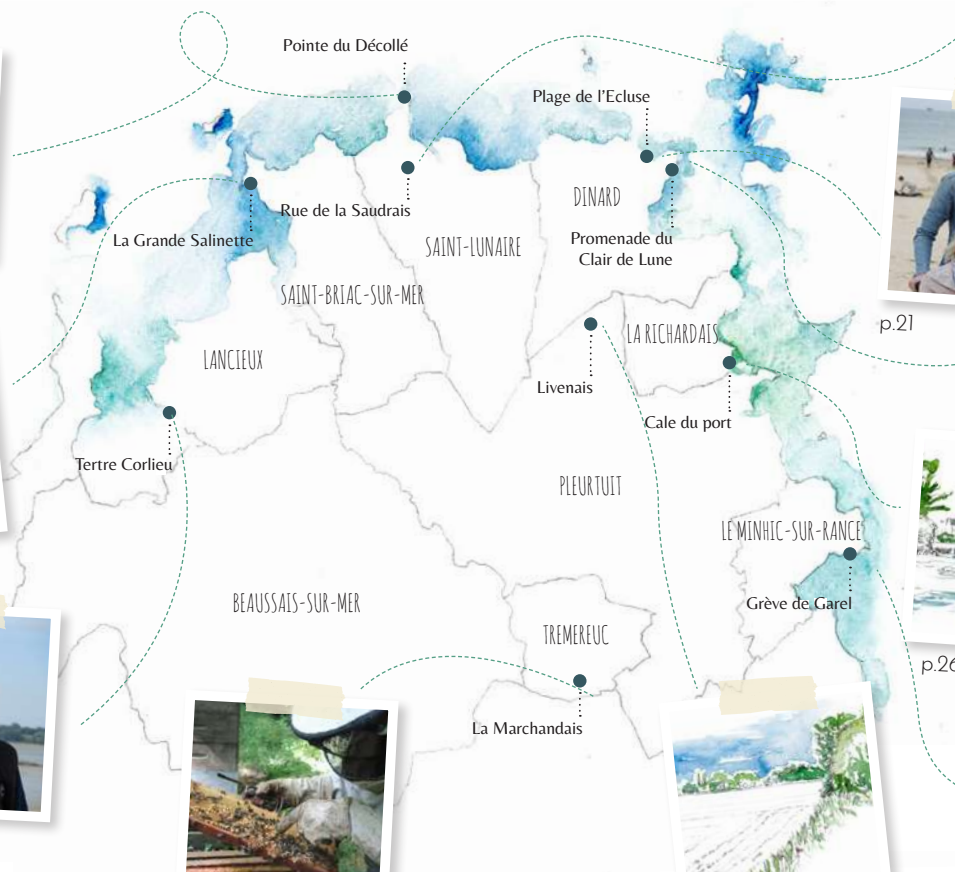
p.28



p.31



p.18



p.6



p.21



p.24



p.26



p.9



p.15

0 1 2 km



RUE DE LA SAUDRAIS

et ses alentours à Saint-Lunaire

Propos d'Arlette et Thérèse recueillis dans le cadre d'un entretien réalisé le 23 mai 2022.



Thérèse : Je suis arrivée en sortant de la maternité à Saint-Lunaire.

Arlette : Moi, je suis née à Saint-Lunaire, en novembre 1939. J'habite dans ces bâtiments. La photo de la chèvre c'était à peu près ici, le long du trottoir. Il y avait un fossé, un tout petit chemin et puis de l'eau qui courrait.

Au début, mon mari, il a dit "ce serait bien si on achetait un terrain ici pour faire construire". Je lui ai dit "Non mais ça ne va pas ?". C'était un jardin, ce n'était pas à vendre. Et puis finalement, maintenant je me retrouve à habiter dans ce lotissement.

Avant, il n'y avait pas de lotissement comme on a maintenant. Avant les bâtiments s'arrêtaient à la route qui va à la salle omnisport. Maintenant c'est étendu partout.

Thérèse : Quand j'ouvrais ma fenêtre de chambre, en face j'avais un champ avec les vaches noires et blanches de Joseph et des petits lapins. Michel avait un champ juste là, il y avait ses moutons. Il y avait l'abattoir à Dinard. Les vaches traversaient Saint-Lunaire pour aller dans les champs .



Arlette, rue de la Saudrais en 1961



Arlette, rue de la Saudrais en 2022



ON A DES HAIES SÈCHES PARTOUT, MAIS CERTAINES SONT PLUS BELLES QUE D'AUTRES. LES PREMIÈRES, RUE DE LA SAUDRAIS, C'ÉTAIT DES BRANCHES SANS FEUILLES. C'EST POUR AVOIR DES BESTIOLES. MAIS JE N'EN VOIS PAS. ENFIN JE NE REGARDE PAS BEAUCOUP... ET PUIS, IL Y A DES GENS QUI VIENNENT METTRE LEURS DÉCHETS. ARLETTE



UNE ANECDOTE

Il y avait le chemin qui allait au lavoir, c'est la rue des Mimosas maintenant, au début des habitations à loyer modéré (HLM). J'allais avec maman au lavoir. Il était alimenté par l'eau de la ville puisque le château d'eau était derrière. Toutes les semaines, ils vidaient le lavoir, ils le nettoyaient. Toutes les lavandières avec leurs brouettes et leurs boîtes à laver, elles y allaient quand l'eau était propre.

Il y avait des ronces tout le long. On ramassait les mûres et dans les murs, on chassait les lézards. Le lavoir s'est écroulé pendant la tempête de 1987. Il n'était plus en service puisque les HLM et la rue étaient construits.

Arlette



Le lavoir lors de la tempête du 15 octobre 1987 (photo fournie par Thérèse)



LE FOCUS BIODIVERSITÉ...

HAIE SÈCHE

Elle est constituée d'un amas de branchages de bois mort contenus à l'horizontal entre des piquets, formant un muret. Elle participe à la création d'humus par la décomposition du bois mort, valorise les déchets de taille du jardin et a un rôle de brise-vent et d'ombrage. Elle sert également d'abris pour la petite faune et de zone de nidification pour les oiseaux.

HÉRISSON D'EUROPE, *Erinaceus europaeus*

C'est un mammifère à la recherche de refuges diurnes. Il fréquente une grande diversité d'habitats (haies, ronciers, tas de branches, pelouse ou prairie). Le mode de vie nocturne du hérisson peut rendre son observation difficile. Les mâles peuvent parcourir jusqu'à 3 kilomètres par nuit !

LISERON DES HAIES, *Calystegia sepium*

C'est une plante rampante composée de fleurs blanches unies en forme d'entonnoir. Ses fruits sont des capsules rondes. Elle est pollinisée par de nombreux insectes (abeilles, halictes, bombyles, ...). Les oiseaux, comme le pigeon ramier, se nourrissent de ses fruits.

3 QUESTIONS À ...

ARLETTE ET THÉRÈSE,
HABITANTES DE SAINT-LUNAIRE

C'est quoi la biodiversité ?

Thérèse : À l'époque, on ne parlait pas de biodiversité. On fait des haies sèches pour les hérissons. Notre massif au-dessus de la maison est magnifique, malheureusement il manque d'entretien. Il y a un chêne, un sapin qui ont poussé. Les ronces, il faut les couper. Il y a des chenilles processionnaires. Il y a des frelons asiatiques. Ça c'est le mauvais côté de la biodiversité.

Qu'est-ce que la nature vous apporte, personnellement ?

Arlette : C'est calme, j'aime écouter les petits oiseaux qui chantent. Malheureusement, il faut aller plus loin maintenant pour les écouter.

Thérèse : J'ai fait de la rando 20 ans, quand on marche, on déstresse.

Qu'est-ce que vous ressentez en regardant autour de vous ?

Thérèse : Un peu de nostalgie.

Arlette : Avant, c'était la nature. C'était bien la nature. Maintenant, on se dit qu'on n'a plus de verdure, on n'a plus de campagne. Et encore on n'a pas à se plaindre, on n'a pas de grands immeubles, l'urbanisation ne va pas vite. C'est bien la nature, mais il faut bien que les gens se logent. Il y a de plus en plus de population. Il faut bien évoluer avec son temps aussi.



Thérèse et Arlette



MAIS MOI JE DIS, C'EST LA
NATURE, IL FAUT LAISSER
POUSSER. J'AIMERAI BIEN
QUE LES OISEAUX VIENNENT
SUR MON BALCON MAIS ILS
NE VIENNENT PAS. ARLETTE



LA GRÈVE DE GAREL

Le Minihic-sur-Rance

Propos de Denise et Elisabeth recueillis dans le cadre d'un entretien réalisé le 14 juin 2022.



LE MINIHIC-SUR-RANCE

Grève de Garel

0 100 200 m



Quand je suis arrivée en 1978, il n'y avait absolument rien.

Je suis venue plusieurs fois en marchant pour connaître les lieux et, un jour, je me suis dit « Tiens, c'est un lieu pas mal. Il y a de l'eau quand même ! » Et puis j'ai commencé à me baigner ici, mais il n'y avait strictement rien d'organisé, c'était une grève.

J'allais me baigner tous les matins en fin de matinée. J'étais à l'école au Minihic donc quand je rentrais, je sautais dans mon maillot et j'allais me baigner.

Et puis un jour, je me suis dit : « Tiens je vais essayer de me baigner toute l'année on verra bien ». Je me suis même baignée une année où la Rance avait gelé à La Hisse ! Quand elle a dégelé, il y avait les gros morceaux de glace. Elle faisait deux degrés, et j'ai continué à me baigner. Je ne restais pas une heure : je faisais trente ou quarante brasses, c'est tout.

Depuis une bonne dizaine d'années, on est tout un groupe à nous retrouver ici toute l'année, été comme hiver. On est sûr de trouver quelqu'un dans l'après-midi, à partir de 14h ici.



ET PUIS QUAND MÊME
C'EST BEAU, C'EST
TRÈS VERT PARTOUT. ELISABETH



Denise

UNE ANECDOTE

À une époque, je venais le matin

pour me baigner et puis, je vois une espèce de bestiole qui vient devant moi et qui me montre son museau. J'avais la trouille, je ne nageais pas très bien à l'époque ! Je lui ai dit : " J'ai peur, ne viens pas à côté de moi ! J'ai trop peur ! ". Et puis un beau jour, il est passé en dessous de mon corps et, à partir de ce moment-là, je n'avais plus peur, et puis lui non plus ! Le matin, quand on venait se baigner, il était souvent là, et il prenait nos jambes avec ses nageoires. On ne pouvait plus se dépêtrer, il ne voulait pas nous quitter.

Je ne l'avais pas vu depuis quelques temps et je suis allée le lui dire à la cale : " Oh dis, t'es pas sympa, je ne te vois plus quand je vais me baigner le matin ". Le lendemain, il était à la cale, il m'attendait. Il avait enregistré ma voix et voilà, il était là le lendemain.

Denise



Joséphine, le phoque de la Rance

3 QUESTIONS À ...

DENISE ET ÉLISABETH, HABITANTES DU MINIHIC-SUR-RANCE

Qu'est-ce que vous ressentez quand vous êtes ici ?

Denise : Un bien-être total. On se retrouve parce qu'on respire, on a l'impression d'être libre. Depuis trente ans, je me baigne tous les jours, ça me fait un bien immense.

Une action pour la biodiversité ?

Elisabeth : Je ramasse tout ce qui est plastique car tout risque d'aller à la mer. Parce que si tout va à la mer, ce sont les poissons, les tortues qui ingurgitent tous ces plastiques.

Votre élément préféré ici ?

Denise : Le pouvoir de me baigner dans l'eau.



C'EST VRAI QUE CETTE VUE, AVEC LE CHANTIER ET PUIS SAINT-SULIAC DE L'AUTRE CÔTÉ, ET SI ON VA UN PEU PLUS HAUT OÙ ON VOIT LA PASSAGÈRE DERRIÈRE, C'EST VRAIMENT DE TOUTE BEAUTÉ. C'EST CALME. ON EST À L'ABRIS DU VENT QUAND IL FAIT FROID L'HIVER, C'EST VRAIMENT TRÈS BIEN. DENISE



Denise et Elisabeth





ALORS ON VIENT AUSSI, À PARTIR DU MOIS DE JUIN, CUEILLIR DES SALICORNES (...), ON NE CUEILLAIT QUE LE HAUT, ON NE DÉTERRE PAS LES PLANTS, ON COUPE JUSTE AVEC L'ONGLE LES PETITS BOUTS ET C'EST TRÈS BON. MOI JE LES MANGEAIS EN SALADE OU ALORS COMME LÉGUME. DENISE



LE FOCUS BIODIVERSITÉ...

SALICORNE, *Salicornia europaea*

La salicorne est une plante emblématique des bords de mer, plus particulièrement des vases et prés-salés. Elle était utilisée autrefois pour produire de la soude végétale ainsi que pour la fabrication du savon et du verre. Comestible, la salicorne se consomme crue ou cuite. *Attention, on ne prélève que ce que peuvent contenir les deux mains d'un adulte. Il est interdit de cueillir de la salicorne après le 31 août.*



STATICE COMMUN, *Limonium vulgare*

Plus connue sous le nom de « lavande de mer », cette plante est composée de fleurs mauves groupées en épis serrés. Elle est protégée en Bretagne dans les départements du Finistère et d'Ille-et-Vilaine.



OBIONE, *Halimione portulacaïdes*

De couleur vert-blanchâtre, l'obione est une plante qui s'adapte très bien aux milieux salins. On la retrouve sous la forme de tapis vastes et denses en fond de baie et d'estuaire. Elle est composée de fleurs jaunes, réparties en épis denses. Elle supporte aussi bien les embruns, les inondations temporaires que le froid et la sécheresse. Comestible, sa cueillette est limitée à 500g par habitant par an.

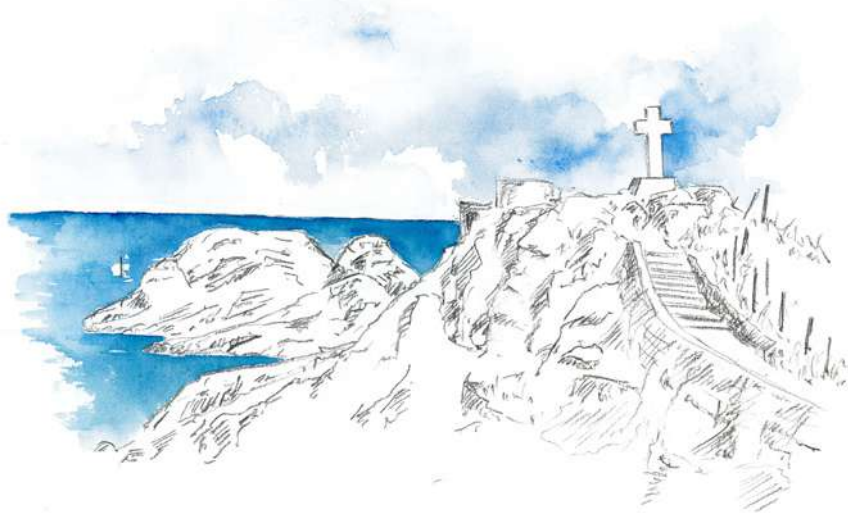
LA POINTE DU DÉCOLLÉ

Saint-Lunaire

Propos d'Alain recueillis dans le cadre d'un entretien réalisé le 30 mai 2022.

Je viens régulièrement à la pointe du Décollé. S'il y a quelqu'un qui ne connaît pas la région, je lui fais découvrir à partir d'ici puisqu'on a une vue sur le Cap Fréhel, le fort La Latte, Saint-Cast et Saint-Jacut.

La première fois que j'ai dû mettre les pieds à Saint-Lunaire, ça devait être à la fin des années 1950. On était une petite bande, à l'époque. On venait s'installer souvent ici. On venait avec une guitare.



À l'époque, on cavalcait dans les rochers. Tout au bout, on allait aussi à la pêche quand il y avait des marées. Quand je suis revenu ici avec mes petits-enfants, il n'y avait plus de tourteaux. La mauvaise évolution c'est celle-là. Il y avait des trous un petit peu partout et il y avait des crevettes. Ça grouillait. On prenait une épuisette, on pouvait en sortir 4-5 à chaque fois. Aujourd'hui, on n'en voit plus ou peut-être une par hasard. Il y a certainement de la surpêche, l'été surtout, avec le tourisme. Les gens remuent un petit peu tout, n'importe comment.

Alain

UNE ANECDOTE

Dans une régata, on devait faire le tour et, comme je connaissais bien le creux, avec le Fennec (dériveur), on a coupé en levant la dérive pour gagner du terrain. Tout le monde se déportait assez loin au large, personne ne pensait à venir ici. Ils se demandaient comment on faisait pour passer là. On n'a pas gagné mais on avait une bonne place.



Alain



LE FOCUS BIODIVERSITÉ...

CORMORAN HUPPÉ, *Phalacrocorax aristotelis*

Espèce marine et côtière, comme le grand cormoran, il possède des yeux verts mais il se distingue par sa plus petite taille et par une huppe en début de période de nidification. Le cormoran huppé est une espèce protégée depuis 1981.



STERNE PIERREGARIN, *Sterna hirundo*

La sterne pierregarin est la plus commune des sternes. Espèce migratrice, elle se reconnaît par ses pattes, son bec rouge-orangé et sa calotte noire qu'elle porte au printemps. C'est une espèce protégée depuis 1981.



GOÉLAND ARGENTÉ, *Larus argentatus*

Le goéland argenté est le plus commun des côtes occidentales. Il se distingue des autres goélands par ses pattes rosâtres. En France, le goéland argenté est une espèce protégée comme tous les goélands. Cependant, le Préfet du département peut autoriser une dérogation à leur protection, pour réguler les populations dans l'intérêt de la santé, de la sécurité publique ou de la protection des cultures, élevages et pêche.



3 QUESTIONS À ...

ALAIN, HABITANT DE SAINT-LUNAIRE

C'est quoi la biodiversité ?

C'est permettre à tout être vivant d'exister parce que chacun est utile à quelque chose. Mis à part les pies que je n'aime pas trop.

Une action pour la biodiversité ?

On fait la comptabilité des oiseaux*. Et puis il y a les jardins familiaux, on a un carré là-bas. On s'occupe aussi de la grainothèque. On a une parcelle dédiée pour récupérer les graines. N'importe qui peut en apporter et repartir avec d'autres. C'est bien parce qu'il faut être partout, y compris sur le terrain. Mais ça ne suffit pas. Il faut être organisé aussi au niveau national et international.

Un message à faire passer ?

C'est dommage parce qu'on pollue quand même la mer, on voit des espèces disparaître. Demain, on n'aura plus de fruits et légumes si on ne fait pas attention à tout ça. Déjà, même en faisant attention c'est un problème, donc si on ne fait pas attention...

**Comptage des oiseaux de jardins : plus de renseignements sur le site de la CCCE, rubrique Atlas de la biodiversité.*



C'EST UN PEU MAGIQUE LA
POINTE DU DÉCOLLÉ, D'AVOIR LA
MER DE TOUS LES CÔTÉS. MÊME SI
VOUS VENEZ À LA CHAUMIÈRE EN
BOÎTE, VOUS AVEZ LA MER DES
DEUX CÔTÉS.



LIVENAIS

Pleurduit

Propos de deux agriculteurs retraités recueillis dans le cadre d'un entretien réalisé le 18 mai 2022.

Quand on est arrivés là en 1964, il y avait des haies, il y avait des talus, il y avait un tas de trucs. C'était boisé. Maintenant, c'est le grand air. Avant le remembrement*, il y avait 25 parcelles. Ici, il y avait 5 parcelles. Cette route n'existait pas, elle a été faite au remembrement. Il y avait un petit chemin de terre.

Il y avait d'avantage de végétation. C'était un inconvénient. Pour travailler c'était moins facile. En général, on était content que le remembrement se fasse parce qu'on travaillait plus facilement quand même.



Le long des talus, les haies font de la perte tandis que quand vous vous retrouvez avec des grandes parcelles, on perd moins de terrain à cultiver. Et sous les arbres, ça ne pousse pas non plus.

On est content d'avoir vécu là-dessus. C'était notre métier. On ne savait pas faire autre chose de toute façon à l'époque. Moi, j'étais enfant d'agriculteurs, j'ai pris la suite de l'exploitation. On a connu toute l'évolution de l'agriculture depuis 1960.

À L'ÉPOQUE C'ÉTAIT DES PETITES PARCELLES, DES PETITES FERMES. ILS NE DÉVELOPPAIENT RIEN DU TOUT. L'ÉVOLUTION A COMMENCÉ AVEC NOUS.



*ON ÉTAIT CONTENT QUE CE SOIT DES
NEVEUX QUI REPRENENT LA SUITE.
AU DÉPART, ILS NOUS POSAIENT DES
QUESTIONS. ILS N'EN POSENT PLUS
ET MOI NON PLUS D'AILLEURS.*



UNE ANECDOTE

Là où on voit les voitures passer, ça faisait partie du champ. Jusqu'à la haie de l'autre côté. La déviation de Pleurtuit ça s'appelle.

Ça a été la bagarre parce qu'à l'époque, le tracé n'était pas comme ça. Moi j'ai dit : "je veux bien que vous me preniez deux hectares de terre mais prenez-les dans le bon sens. Du moment que vous n'esquintez pas mes parcelles". Et on a réussi à s'entendre, mais ça a été difficile. On est allés jusqu'au Conseil d'État.

3 QUESTIONS À ...

DEUX AGRICULTEURS RETRAITÉS DE PLEURTUIT

Pensez-vous que la biodiversité est en déclin sur le territoire ?

Oui ça a diminué quand même. Mais pas tellement par ici parce qu'il y a encore des bocages, des arbres, des parcelles qui sont entourées. Ce n'est pas la Beauce. Il y a un peu moins d'oiseaux quand même puisqu'il n'y a plus de haies. C'est compréhensible. Et puis, il y a les traitements qui ont fait partir les mauvaises herbes.

Un élément marquant dans votre métier d'agriculteur ?

Le plus marquant c'était le remembrement. C'était une modification des structures. Ça a été difficile, surtout au départ. Nos parents n'étaient pas d'accord. Ils avaient toujours vécu comme ça et ils étaient très bien comme ça.

Un message à faire passer ?

Il y a un problème aujourd'hui avec les écologistes. Il ne faut pas tout bouleverser non plus. Il faut laisser les gens travailler quand même.

Ils sont bien gentils les écolos, mais ça freine un peu. Ça freine les traitements. Les gens en prennent quand même, mais ils s'améliorent maintenant. Ils sont moins nocifs qu'ils l'ont été.*

**Loi Labbé : depuis 2017, l'utilisation des pesticides est interdites dans les espaces publics. La vente de pesticides pour les amateurs est interdite depuis 2019.*



ILS ONT FAIT UNE ERREUR. IL N'AUROIT PAS FALLU
ABATTRE TOUS LES TALUS ET TOUTES LES HAIES. IL
AUROIT FALLU AGRANDIR POUR QUE CE SOIT PLUS
FACILE À TRAVAILLER MAIS PAS TOUT ENLEVER. LES
HAIES, ÇA RETIENT L'EAU.



PRUNELLIER,
Prunus spinosa



AJONC D'EUROPE
Ulex europaeus



CHÊNE PÉDONCULÉ,
Quercus robur

HAIE BOCAGÈRE

Elle désigne un alignement d'arbres et d'arbustes délimitant une parcelle agricole (culture ou prairie). Chez nous, elle est composée de plusieurs strates végétales : herbacée, arbustive et haute tige. Une strate végétale définit un niveau d'étalement vertical de la végétation. Chaque strate est caractérisée par un microclimat et une faune spécifique.

La haie bocagère a de nombreux rôles pour le milieu agricole : elle limite l'érosion des sols et favorise l'infiltration des eaux en profondeur, elle enrichit les sols en matière organique, elle capte une partie des polluants des eaux, elle protège les cultures et le bétail du vent et du soleil et elle constitue un habitat pour la faune.

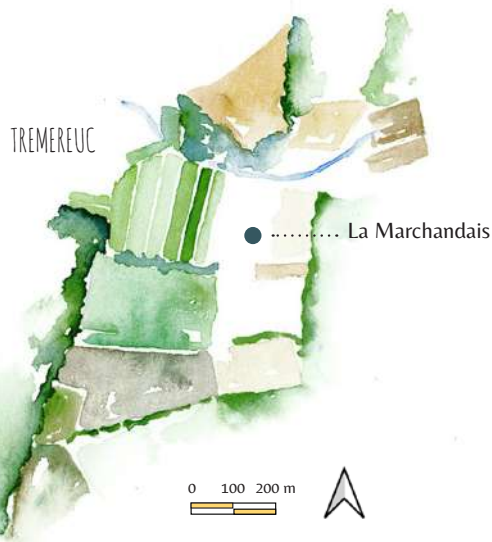
La CCCE finance la réalisation et la restauration de haies bocagères situées en limite de parcelles agricoles. Pour en savoir plus, rendez-vous sur :

www.cote-emeraude.fr/le-bocage

LA MARCHANDAIS

Trémereuc

Propos d'Ernest recueillis dans le cadre d'un entretien réalisé le 21 juin 2022.



Mon père avait des ruches. Mais des ruches ancestrales en osier. Desquelles on n'a jamais mangé un gramme de miel parce que mon père avait des abeilles, mais comme beaucoup de gens à la campagne à l'époque, dans beaucoup de jardins, les gens avaient une, deux, trois ruches. C'était surtout pour le plaisir d'avoir des abeilles. J'en ai connu un qui récoltait du miel, mais pour ça il fallait tuer la colonie pour broyer la cire et goûter le miel dans un linge ou un tamis quelconque. Il fallait sacrifier la colonie. Alors que maintenant, avec les ruches modernes, on ne sacrifie pas la colonie. On leur pique leur miel mais sans les tuer. Vu que mon père avait des abeilles, ça nous a mis un peu le virus, à moi et à mon frère.

Pour travailler sur une ruche, la première chose à faire, c'est d'avoir un enfumoir qu'on allume pour faire de la fumée comme son nom l'indique. (...) Le but, c'est de les désorganiser. On fume le moins possible pour ne pas les déranger.

Une colonie est très structurée. Ça fait comme les familles dans le temps à la campagne, les grands enfants s'occupent des petits. Les abeilles sont un peu comme ça.

Les jeunes abeilles sont les nourricières. Elles nourrissent les larves. Et puis après, au cours de leur vie, elles deviennent gendarmes, butineuses, cirières.



DISONS QU'IL EST BIEN CONNU QUE, SANS L'ABEILLE, LA FLORE EST RÉDUITE À NÉANT. PUISQUE LA POLLINISATION EST LE POINT DE DÉPART DE LA VÉGÉTATION. DONC ELLES ONT UN RÔLE ESSENTIEL DANS LA VIE DES PLANTES, DONC, DANS LA NÔTRE.





Il y a
différents
rôles dans
une ruche.

En regardant
simplement comme
ça, on ne peut pas
savoir qui a telle ou telle
fonction. Pour élever une
abeille, il faut 21 jours entre le
moment où l'œuf est pondu et le moment
où l'abeille va sortir de sa chrysalide. Les
mâles, il faut 23 jours et la reine, 16 jours.

La première, la petite, c'est une colonie que je
viens de créer. J'ai fait une division de la ruche, et là, elles
sont en train d'élever une reine et ça va faire une nouvelle colonie.
Et j'en ai une autre au milieu plus loin. Par contre, j'ai deux colonies
qui sont mortes.

Vous voyez, là où c'est operculé, c'est la réserve de miel. Elles
ferment avec de la cire, ça veut dire que le miel est mûr.
C'est comme ça que, dans les hausses*, on
voit ce que l'on peut récolter.

Là, toutes les cellules sont
fermées, elles ne sont pas en
relief, ça veut dire que ce sont
des cellules à ouvrière. Là, ce sont
des ouvrières qui vont
naître.



Ernest



CHÂTAIGNIER
Castanea sativa



HÊTRE COMMUN
Fagus sylvatica



FRÊNE COMMUN
Fraxinus excelsior

LE FOCUS BIODIVERSITÉ...

L'ORGANISATION D'UNE COLONIE D'ABEILLES

Dans une colonie, il existe différentes castes. La reine qui est la seule femelle féconde, les femelles stériles appelées « ouvrières » et les mâles fertiles appelés « faux bourdons ». La reine se distingue des autres abeilles par sa taille. Elle peut pondre jusqu'à 2500 œufs par jour.

Au cours de ses 6 semaines de longévité, l'ouvrière endosse plusieurs rôles. En été, elle nettoie l'intérieur de la ruche, elle devient nourricière des jeunes larves puis cirière. Elle devient ensuite gardienne de la ruche puis ventileuse et finit par être butineuse. En hiver, les ouvrières protègent la reine, maintiennent la colonie et préparent l'arrivée des nouvelles générations.

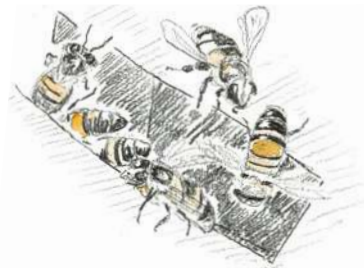
Les faux bourdons sont dépourvus de dard et possèdent des yeux plus gros que les ouvrières. Leur rôle principal est la fécondation des jeunes reines.

UNE ANECDOTE

Une année, j'ai planté 50 pommiers avec des variétés locales. Sur le rond-point qu'il y a entre Trémereuc et Pleurtuit, il y a un verger conservatoire. Il y a une variété qui est issue de chez moi. C'est une variété que j'ai créée accidentellement ! C'est un pommier qui a poussé, je devais l'arracher pour le transplanter pour le greffer d'une variété connue, choisie. Et puis, à l'époque, soit je n'avais pas le temps, soit je n'y pensais pas. Ce qui fait que le pommier est devenu gros comme mon bras et c'était trop tard pour le greffer. Et puis il s'est mis à rapporter de belles grosses pommes rouges. J'ai goûté, ce n'était pas vraiment des pommes à couteau, mais ce n'était pas vraiment des pommes pour faire du cidre. Alors j'ai présenté cette pomme là à un spécialiste.

3 QUESTIONS À ...

ERNEST, APICULTEUR AMATEUR ET HABITANT DE TRÉMEREUC DEPUIS 1969



C'est quoi la biodiversité ?

La biodiversité, c'est un mot nouveau que je cerne mal. Pour moi, je vois ça comme étant la vie ancestrale de la campagne.

Pensez-vous qu'il y a un déclin de la biodiversité ?

Je regrette qu'il y ait beaucoup d'oiseaux et d'insectes qui disparaissent. (...) On en parlait dernièrement encore, le bouvreuil par exemple, c'était un magnifique oiseau. On n'en voit plus jamais. (...) Pleins d'oiseaux qui sont nuisibles à rien ont disparu à cause de l'arasement des terrains, les remembrements qui ont fait supprimer tous les talus, tous les arbres où ils pouvaient nicher. Alors, si on supprime les nichoirs, on supprime l'individu aussi quoi.

Un message à faire passer ?

De faire comme moi.
Que les gens viennent à la nature.



ÇA M'APPORTE UNE CERTAINE SÉRÉNITÉ. JE ME SENS BIEN AU MILIEU DE TOUT ÇA. JE NE SAURAI PAS L'EXPRIMER, MAIS JE ME SENS BIEN. C'EST CALME, ÇA C'EST UNE CHOSE QUE J'AIME BEAUCOUP.



PLAGE DE L'ÉCLUSE

Dinard

Propos de Monique et Véronique recueillis dans le cadre d'un entretien réalisé le 25 mai 2022.



ON N'A PAS LA DATE DE CETTE PHOTO, MAIS C'EST MAMAN AVEC SES CINQ FRÈRES ET SA MÈRE.



Monique : Je crois que j'avais 9 mois quand je suis allée à Dinard pour la première fois, en 1939 environ. Je suis née au sud de Rennes. Mes parents avaient une villa à Dinard.

Véronique : Je suis née en 1970, je venais en vacances ici, tous les étés.

Véronique : Dans les souvenirs dont on a parlé avec maman, il y avait tout ce qui était pêche. En général elle et sa famille pêchaient par ici, à la Malouine et vers Port-Riou.

Monique : J'allais à la pêche aux crabes et à la crevette.

Véronique : C'était quoi l'histoire avec les pieuvres ?

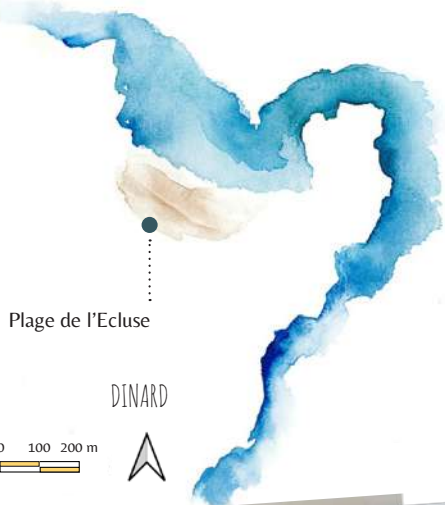
Monique : Il fallait retourner la poche pour les faire mourir. Il y avait des anglais qui nous prenaient en photo. On les trouve dans les rochers. Il fallait un crochet pour les attraper. Une année on a été envahi ! Quand je les ramenaient à la maison, il fallait les battre pour les attendrir. On trouvait aussi des ormeaux, quelques fois au bord de l'eau.



Monique, sa mère et ses frères



Monique et sa fille Véronique



La digue de la plage de l'Écluse dans les années 1950 et aujourd'hui (montage). Archives municipales de Dinard. Cote



Monique et sa fille Véronique

*Les tailles et les quotas sont souvent indiqués en entrée de plage. Retrouvez la réglementation sur www.pecheapied-loisir.fr/je-suis-pecheur/reglementation/ille-et-vilaine



Véronique : Les pieuvres, moi je n'en ai jamais vu. Quand on allait à la crevette, nous on ne pêchait rien et maman avait son panier qui était plein. Aux grandes marées, il y a pas mal de monde. J'y suis allée un petit peu en hors saison, septembre-octobre, et j'ai été surprise de voir encore du monde. Je vais de temps en temps à la coque. J'y vais avec une règle pour respecter*. Les coques étaient plus grosses avant. Je me souviens, c'était fou, on en mangeait vraiment beaucoup. Peut-être qu'elles ne sont plus aux mêmes endroits qu'avant.



JE FAIS DE LA PÊCHE À PIED AUSSI, ON A CONTINUÉ LA TRADITION. ET NOUS, ON PÊCHE DES CREVETTES, DES ÉTRILLES, DE TEMPS EN TEMPS DES DORMEURS, MAIS PAR EXEMPLE DES ARAIGNÉES, MOI, JE N'EN AI JAMAIS BEAUCOUP VU. VÉRONIQUE



UNE ANECDOTE

Il y a le club des Pingouins à droite et le club des Écureuils à gauche. Sur la plage, on avait l'habitude d'aller au même endroit. On était plus par là-bas parce qu'on descendait par les escaliers du Crystal. On suivait mieux ce qu'il se passait au club des Écureuils. On n'y allait jamais mais on suivait. Ils organisaient des concours de châteaux, du volley et ils installaient des trampolines. Des professionnels faisaient des démonstrations ! Même s'il y avait beaucoup de monde autour des trampolines, on les voyait de loin en hauteur. Il y avait aussi les feux d'artifices, lancés depuis la plage de l'Écluse. C'est toujours comme ça, je pense.

Véronique

3 QUESTIONS À ...

MONIQUE ET VERONIQUE, HABITANTES
DE SAINT-LUNAIRE ET VACANCIÈRES À LA
PLAGE DE L'ÉCLUSE

C'est quoi la biodiversité ?

Véronique : Ce sont des plantes très différentes, c'est arriver à maintenir des plantes ou des fleurs qu'on voit moins qu'avant et continuer à les maintenir, à ne pas les perdre. Et la même chose pour les animaux.

Mon père il a toujours fait du potager, mais contrairement à aujourd'hui, c'était impeccable, pas une ordure. On revient, je pense, à ce qu'il y avait des générations encore avant. Où il n'y avait peut-être pas autant de temps pour que tout soit impeccable. Finalement, c'était peut-être mieux.

Qu'est-ce que vous ressentez quand vous êtes dehors ?

Monique : Il y a du soleil. Le paysage change. Les petits oiseaux.

Véronique : Maman aime bien voir les oiseaux. Elle adore les pies. Et il y en a beaucoup. Des pigeons ramiers aussi, des rouges-gorges. Quand papa jardine, il y a souvent des rouges-gorges qui viennent juste à côté. On a un petit nichoir, en hiver on met des graines*. Je trouve qu'il y a quand même pas mal d'oiseaux.

Un souvenir marquant ?

Monique : C'est mon parrain qui m'a appris à nager sur la plage. Il mettait une serviette autour de nous pour nous apprendre à nager.

* Attention à ne pas trop nourrir les oiseaux. Il est déconseillé de le faire après mars. Plus de renseignements sur : www.geoca.fr/s-informer/le-nourrissage-des-oiseaux-de-jardins



LE FOCUS BIODIVERSITÉ...

LE POULPE, *Octopus vulgaris*

Aussi appelé pieuvre commune, c'est un mollusque doté d'une tête globulaire. Il possède des capacités de camouflage très développées combinant postures et couleurs.

LES HERBIERS DE ZOSTÈRES

Constitués de la zostère naine (*Zostera noltii*) et la zostère marine (*Zostera marina*), ils forment un habitat pour de nombreux poissons, mollusques et crustacés. Ils sont également des puits de carbone. Les herbiers de zostères subissent différentes dégradations : pêche à pied, mouillage, pollution... Depuis 2004, les zostères sont référencées comme espèces menacées ou en déclin. Dans le cadre de l'Atlas, différents herbiers du territoire sont suivis par des partenaires scientifiques.

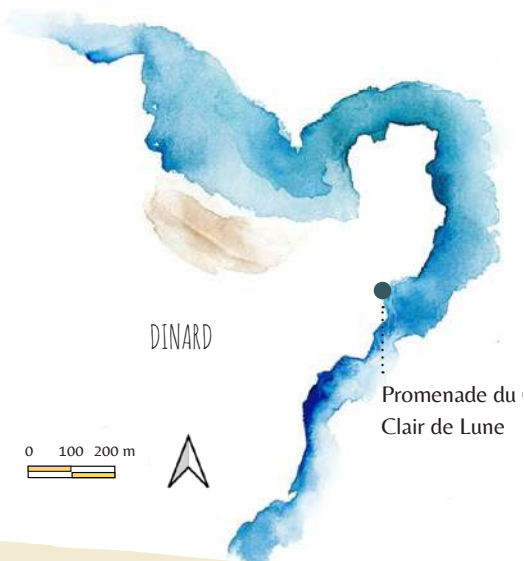
LA CREVETTE GRISE, *Crangon crangon*

Entre gris pâle et brun avec des taches irrégulières, on la trouve de l'estran jusqu'à une vingtaine de mètres de profondeur. Son comportement est lié au rythme des marées et de la lumière. Plus active la nuit, elle s'enfouit dans le sédiment à marée basse et évolue près du fond à marée haute.

PROMENADE DU CLAIR DE LUNE

Dinard

Propos de Jacky et Evelyne recueillis dans
le cadre d'un entretien réalisé le 7 juin 2022.



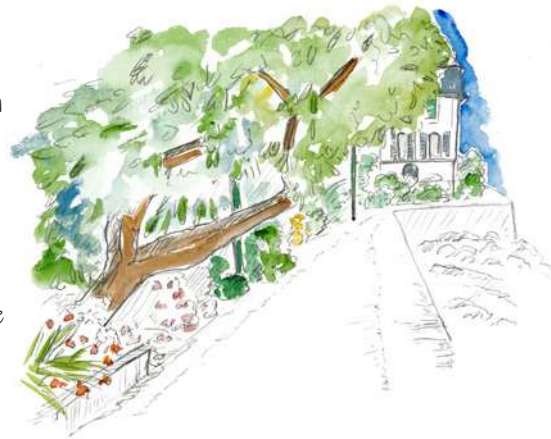
UNE ANECDOTE

Voilà le terrier du
ragondin. On l'a vu
un jour, il ne bougeait pas. Qu'est-ce qu'il
faisait là ? Je me le demande. C'est une
espèce de gros rat avec une queue énorme.

On a connu Dinard il y a 48 ans. On habitait Paris et on cherchait un endroit pour passer les vacances. On a acheté un petit appartement de vacances. Après j'ai eu une galerie de tableaux à Dinard pendant 20 ans. Ensuite, on a pris nos retraites. Aujourd'hui on habite une maison près d'ici. On est tellement bien qu'on n'a plus envie d'aller nulle part ailleurs.

Alors vous voyez là, il y a un peu de tout comme fleurs. Ils ont tout mélangé : des plantes grasses, un peu de mauvaises herbes. On sent que c'est préservé. On n'arrache pas n'importe quoi. Tous les ans, quand c'est l'été, on se pose la question de quelles fleurs il y aura au Clair de Lune. Des fois, ils en enlèvent, des fois, ils en mettent d'autres. C'est toujours un peu sauvage. Il faut imaginer le soir, en juillet- août, il y a des spots lumineux sur les belles fleurs, de la musique qui se diffuse, on est au paradis. Ici, j'ai entendu dire que Debussy a composé "Clair de Lune". Sur ce banc en plein soleil, on est à l'abri du vent, on est à l'abri de tout. Même aux mois de décembre, janvier, février, avec mon mari on vient s'asseoir là. On peut y rester une heure ou deux. Ici, vous avez un grenadier, ce sont des grenades qui poussent sur cet arbre. Bien sûr là il n'y en a pas, c'est trop tôt. Après à l'automne, on peut se recevoir une grenade mûre sur la tête.

Evelyne



3 QUESTIONS À ...

JACKY ET EVELYNE, HABITANTS DE DINARD



Evelyne et Jacky

Quel élément vous préférez ici ?

Evelyne : La tranquillité. On peut se promener sans voiture. Peut-être que les gens plus jeunes ont moins d'intérêt à venir. Quand on vient avec mon mari, je ne regarde plus la mer, je regarde les fleurs.

Comment s'est construit cet attrait pour la flore ?

Jacky : J'ai un tempérament artistique, j'aime bien les couleurs, j'aime bien les formes. Il y a des gens qui ne s'intéressent pas à la beauté d'une fleur, mais moi j'y suis sensible, c'est comme ça.

C'est quoi la biodiversité ?

Evelyne : On n'appelait pas ça comme ça avant. On ne connaissait pas ce mot-là. C'est récent. Moi, ça rime avec nature et naturel. Et pas de pesticide, laisser faire la nature, et mettre beaucoup de plantes différentes.



LE FOCUS BIODIVERSITÉ...

BERGERONNETTE GRISE,

Motacilla alba

La bergeronnette grise est un passereau doté d'une longue queue. Elle est reconnaissable par les mouvements verticaux constants de sa queue. Cette espèce bénéficie d'une protection totale en France depuis 1981.

MOINEAU DOMESTIQUE,

Passer domesticus

Le moineau domestique est un passereau qui côtoie largement l'humain en milieu urbain comme en milieu rural. Le mâle adulte a le plumage marron avec une calotte grise, la nuque châtaigne et la gorge noire, tandis que la femelle adulte a un plumage plus discret. Les parties supérieures, tête comprise, sont brunes ou beiges. La base de son bec est jaune.



TOURTERELLE TURQUE,

Streptopelia decaocto

La tourterelle turque est un petit pigeon vivant proche des humains. Espèce commune et largement répandue, elle est dotée d'un plumage clair et possède un demi collier noir à l'arrière du cou.



LA CALE

de La Richardais

Propos de Bernard recueillis dans le cadre d'un entretien réalisé le 1er juin 2022.

Je suis là depuis 1947. Dans mon boulot j'allais à droite et à gauche, mais je revenais toujours ici. J'ai toujours été inscrit sur la liste électorale ici.

Maintenant, j'y vais moins souvent parce qu'à 94 ans, on ne va plus à la pêche. Avant, on prenait le bateau et on partait. On allait en dehors de la Rance pour les maquereaux. Et puis dans la Rance, on mettait des casiers pour avoir des araignées et du homard même !

Ici il y avait un chantier naval. Et au départ le chantier fabriquait des *terre-neuvas**. Il y en avait deux des chantiers. Et puis, il y avait un dépôt de bois aussi parce que les bateaux étaient faits en bois. Ils étaient trempés dans l'eau de mer et séchés sur la rive. Et après tout s'est transformé, les constructions se sont faites. Autrement, il y avait le port de plaisance. Mon bateau était là (à gauche en regardant la mer).



GÉNÉRALEMENT, LES FÊTES FINISSAIENT SUR LE PORT. AVEC LA CHORALE, ON VENAIT CHANTER QUELQUES FOIS LA MARSEILLAISE ICI. C'ÉTAIT SIMPLE. ON AVAIT UN COPAIN QUI JOUAIT DE L'ACCORDÉON QUAND IL PASSAIT SUR LE BARRAGE.



LA RICHARDAIS

Cale de La Richardais



0 100 200 m

UNE ANECDOTE

J'ai participé à la construction du barrage de la Rance. J'étais dans les travaux publics et transport. J'avais une carte de transport à La Richardais. On faisait je ne sais pas combien de tours sur le Cap Fréhel. Le barrage a été construit en grès rose. C'était des rochers qu'il y a au Cap Fréhel. Le sable venait à côté de Cancale, à l'anse Du Guesclin*.

*Aujourd'hui, il est interdit de ramasser du sable, des coquillages ou des galets sur la plage. Le code de l'environnement considère qu'il s'agit d'une atteinte au domaine public maritime.

3 QUESTIONS À ...

BERNARD, HABITANT DE LA RICHARDAIS

C'est quoi la biodiversité ?

C'est tout un problème ça ! Il n'y a pas eu tellement de changement à part certains endroits où les gens ont planté n'importe quoi. Moi j'étais contre planter des plantes qui viennent de l'occident, les palmiers.

C'est important de la préserver ?

Il faudrait. Ça fait partie d'un sens de la nature. La nature s'est faite toute seule. Elle n'a eu besoin de personne. Les plantations se sont adaptées en fonction de leur implantation. Les hommes, ils veulent tout transformer. Mais ce n'est pas du boulot ça. Il faut garder la nature comme elle est faite. La nature est toujours prioritaire.

Qu'est-ce que vous ressentez en regardant le paysage ?

Là, ça n'a pas changé pour moi. Avec le barrage ça n'a pas changé. Ça a permis aux gens de Saint-Malo et de Dinard de passer. Avant ils étaient obligés de faire tout le tour.



LE FOCUS BIODIVERSITÉ...

HUÎTRIER PIE, *Haematopus ostralegus*

Il est reconnaissable par son plumage noir et blanc, comme celui de la pie. Il possède des pattes roses claires et ses yeux rouges sombres sont entourés d'un cercle rouge orangé. Malgré son nom, l'huître pie ne consomme que rarement des huîtres, préférant les moules et les coques.

FUCUS VÉSICULEUX, *Fucus vesiculosus*

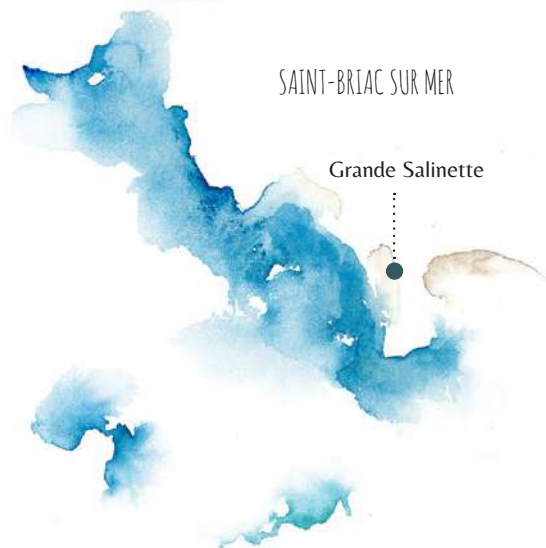
C'est une espèce d'algue brune. Ses vésicules aérifères lui permettent de flotter pour capter la lumière tout en restant accrochée au substrat rocheux par son crampon. Cette espèce est en forte régression depuis 1996 en Bretagne et de manière générale en Europe. Plusieurs hypothèses pourraient expliquer cette régression telles que l'augmentation de la température de l'eau, la multiplication des espèces invasives concurrentes ou encore la prolifération des pesticides et autres polluants.



PLAGE DE LA GRANDE SALINETTE

Saint-Briac-sur-mer

Propos de Claude-Louis recueillis dans
le cadre d'un entretien réalisé le 19 mai 2022.



La Grande Salinette, c'est la plage familiale. Les gens ont leur cabine. Ma cabine est très prisée, pas pour y aller, mais pour se mettre devant parce que c'est un coin abrité et en plein soleil (...). Ce sont les familles du coin. Toute cette zone-là, appartient à l'autorité maritime qui la concède à la mairie, qui la loue à des gens pour y mettre des cabines. Mais ce sont les gens qui payent un loyer tous les ans pour avoir le droit de mettre leur cabine.

Le sable était plus bas avant. D'où les escaliers à cet endroit-là sous les cabines. Ces cabines ont été restaurées il y a une dizaine d'années. Je les ai toujours connues, mais il fallait les renouveler. Le sable est monté de plus en plus haut et par conséquent les cabines n'ont plus eu besoin d'escaliers.



*LES GENS QUI, COMME MOI, ONT
CONNU LA RÉGION IL Y A 70 ANS,
ILS L'ONT VU ÉVOLUER, MAIS CE
N'EST PAS PAR ÉTAPE, ÇA S'EST FAIT
PROGRESSIVEMENT. ET MAINTENANT
POUR MOI C'EST COMME ÇA.*



0 100 200 m



3 QUESTIONS À ...

CLAUDE-LOUIS, RÉSIDENT SECONDAIRE
À SAINT-BRIAC-SUR-MER DEPUIS PLUS DE 70 ANS

C'est quoi la biodiversité ?

Pour moi, ça va beaucoup plus loin que ce qu'on met derrière ce terme. La biodiversité, c'est un style de vie aussi, c'est un style d'humanité.

L'Homme est à l'origine de beaucoup de chose parce qu'il ne réfléchit pas toujours. Et il refuse souvent d'agir, même quand il réfléchit, parce que ça le dérange. Il faut mieux comprendre ce que représente la nature et ce dont on est capable de décider, soit pour la garder telle qu'elle est, soit pour la faire évoluer d'une certaine façon. C'est ce qu'on appelle l'éthique.

Quels oiseaux peut-on apercevoir ici ?

Il y a des mouettes rieuses. Il y a des sternes. Beaucoup de petits oiseaux avec un bec plat et de longues jambes qui viennent dans la vase. Et puis il y a des passages d'oies bernaches, c'est spectaculaire, entre Lancieux et Saint-Jacut.

Une action pour la biodiversité ?

Il y a une époque, nous passions tous les jours nettoyer la plage. Quand vous nettoyez la plage, vous nettoyez également tous les bestiaux qui vivent dans le sable.

Aujourd'hui, les gens ne savent pas trop quoi faire. On essaye de faire bien, on ramasse les mégots. Mais vous n'empêchez pas les gens d'être de plus en plus nombreux sur la plage et de balancer leurs mégots.



LE FOCUS BIODIVERSITÉ...

LE MARSOUIN COMMUN, *Phocoena phocoena*

Le marsouin commun est un mammifère marin difficilement observable car il apparaît furtivement. Essentiellement côtier, il s'aventure parfois dans les ports ou tout près du rivage. Le marsouin est une espèce menacée. Il est fortement impacté par les captures accidentelles dans les filets de pêche. La dégradation de son habitat et la surpêche menacent fortement cette espèce.

MOUETTE MÉLANOCÉPHALE, *Larus melanocephalus*

MOUETTE RIEUSE, *Chroicocephalus ridibundus*

La mouette mélanocéphale est souvent confondue avec la mouette rieuse. Elles présentent toutes les deux un capuchon nuptial sur la tête mais celui de la mouette monocéphale est noir de jais et descend sur la nuque tandis que celui de la mouette rieuse est brun noir. En dehors de cette période, on distingue la mouette rieuse à la tâche sombre en arrière de l'œil. Ces deux espèces sont protégées.

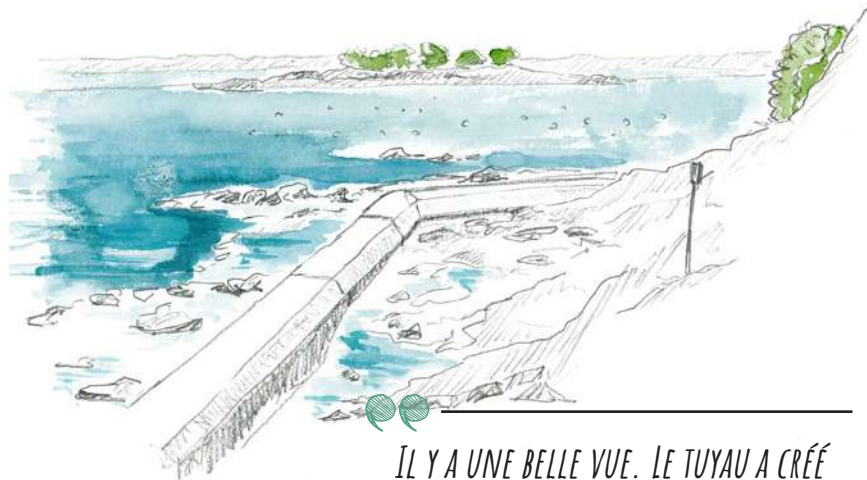
LE SAVIEZ-VOUS ?

Toutes les plages ici, la terre se terminait par des dunes qui allaient directement dans l'eau. Il faut imaginer tout ça sans les cabines, sans les maisons. Tout ça, ça descendait directement dans la mer, sans le mur.

Les concours de plage du Figaro connaissent un grand succès dans les années 1950. Un concours a été organisé une ou deux années de suite, invitant les enfants à récolter différentes espèces de coquillages, à les identifier et à les présenter. Cette initiative était intéressante dans la mesure où elle amenait les enfants à s'intéresser à la biodiversité des espèces marines qu'ils rencontraient sur les plages où ils passaient leurs vacances.

UNE ANECDOTE

J'étais dans mon canoë en bois dans un endroit avec beaucoup de courant entre l'île du Perron et la plage. J'entends un "plouf" et devant moi, à deux-trois mètres, deux marsouins. Ils chassaient les maquereaux dans le courant. À 13 ans, j'ai vu pour la première et la dernière fois des marsouins.



IL Y A UNE BELLE VUE. LE TUYAU A CRÉÉ UNE SÉPARATION, À MARÉE BASSE, ENTRE LA ZONE CONTRE LES ROCHERS ET LA ZONE DE L'AUTRE CÔTÉ. ÇA A PERTURBÉ LA FAÇON DONT VIVAIT LA FAUNE.



Boîtes de coquillages présentées par Claude-Louis au concours du Figaro. (photos fournies par Claude-Louis)

TERTRE CORLIEU

Lancieux

Propos d'André recueillis dans le cadre
d'un entretien réalisé le 13 juin 2022.

Je suis né ici, ma famille est installée ici depuis des siècles. Mes aïeux étaient dans des fermes qui étaient à Lancieux. J'ai grandi ici, mais je ne suis pas resté. Je suis revenu il y a une vingtaine d'années durant lesquelles j'ai fait trois mandats de maire. Je suis à nouveau enraciné dans la commune, je connais bien les lieux. Quand je suis né, ici, c'était des fermes.

Elles faisaient de la polyculture et beaucoup d'activités dans la campagne, qui est demeurée intacte puisqu'on s'est attaché à garder le bocage.

Au tertre Corlieu, il a des grandes parcelles. Ça vient du fait que c'était une zone de **polder***, des terres qui ont été gagnées sur la mer en deux temps. La première fois, c'était vers le XVI^{ème} – XVII^{ème} siècle avec la digue des moines qui a été construite. Au milieu du XVIII^{ème}, la digue actuelle a été réalisée. Au total, c'est une centaine d'hectares qui ont été gagnés sur la mer de ce côté-ci.

Le tertre a été classé par **arrêté de biotope*** en 1995 par rapport à la faune existante et surtout par rapport à la flore. Avant que ce soit classé, la ferme qui est là, autorisait le camping à la ferme et il y avait des toiles de tente, des caravanes un peu partout. En plus, il y avait un bois de sapins donc c'était une occupation totalement différente des lieux.

Là, on va pouvoir voir la zone qui a été acquise par le **Conservatoire du littoral*** il y a une dizaine d'années. Ce sont les terres qui sont juste derrière. Avant, c'était un champ de maïs ou de blé. C'était des céréales quoi.



Vous avez deux milieux naturels déjà de chaque côté : la vie dans l'estuaire et, la baie. Et la côte, elle est composée de marais maritime, de falaises rocheuses, des dunes puis des plages. Et après vous retombez dans l'estuaire. Donc vous avez tous les milieux naturels à petite échelle.

Devant nous, il y a une dune naturelle. Avant que ce soit acquis par le Conservatoire du littoral, les gens roulaient dessus, ils arrivaient en moto. Il n'y avait pas de végétation. C'est un peu comme sur la photo aérienne du panneau de sensibilisation sur le parking du site. Il y avait un couloir de sable et le sable couvrait la route. La plantation de végétation a permis de refixer la dune parce qu'elle allait disparaître. Il n'y avait plus d'oyats ni de carex (espèces dont le système racinaire permet de fixer la dune) pour l'arrêter. On avait un bois de sapins qui n'avait rien à voir avec le milieu local, le cyprès de Lambert. Heureusement que la tempête en a couché pas mal. Ils ont été supprimés il y a une dizaine d'années.



*C'EST UN ESPACE DE PAIX, DE DÉTENTE, DE NATURE SAUVAGE.
CETTE SAISON, C'EST LA MEILLEURE PARCE QUE TOUT
COMMENCE À FLEURIR. VOUS AVEZ LE GAILLET DES SABLES,
LA VIPÉRINE, LES ROSIERS PIMPRENELLES QUI SONT PLUS
IMPORTANTES EN BORDURE ET QUI COMMENCENT À FLEURIR.*



3 QUESTIONS À ...

ANDRÉ, HABITANT ET ANCIEN MAIRE DE LANCIEUX

C'est quoi la biodiversité ?

C'est un équilibre qui doit se faire naturellement au sein du vivant, entre les plantes, les animaux, les insectes, tout ce qui est vivant. Donc c'est important d'avoir cet équilibre à conserver. Parce que toute notre côte n'est pas comme ça. Quand on arrive à Saint-Lunaire ou à Dinard, tout est urbanisé. Qu'est-ce qu'on laisserait à nos descendants ? Avoir des îlots comme ça de nature, de verdure, c'est un témoignage du passé important à conserver. La biodiversité elle existe ici, il n'y a pas d'intrants, pas d'apports extérieurs.

Un message à faire passer ?

C'est au travers de la communication qu'on peut arriver à convaincre les gens de l'intérêt de la biodiversité et leur apprendre à regarder la nature autrement. Ne pas faire la guerre aux mauvaises herbes, accepter qu'il y ait des plantes différentes dans son gazon. Qu'il y en ait à racines profondes et puis d'autres à racines de surface. C'est accepter d'avoir un tapisson tout sec en été et ne pas vouloir à tout prix avoir un carré vert. Cette protection des espaces naturels, c'est le plaisir d'avoir un cadre de vie pour tous les gens qui fréquentent les lieux, c'est la vie de nous tous. Détruire la vie sauvage c'est, à terme, détruire la nôtre.

Une action pour la biodiversité ?

Quand je suis arrivé, la commune utilisait encore un **Plan d'Occupation des Sols*** (POS). En tant que maire, j'ai appliqué strictement la loi Littoral quand on a révisé le POS pour le transformer en **Plan Local d'Urbanisme*** (PLU). On est passé de 120 à 40 hectares. Il y a eu un gros frein.

Et le dernier PLU que j'ai fait, on est tombé à 10 - 15 hectares. Bien sûr, les propriétaires n'ont pas sauté de joie, mais ça a permis de bloquer l'urbanisation et d'urbaniser juste ce qu'il faut pour accueillir de nouveaux habitants en résidence principale.



André

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le tertre Corlieu est un site naturel acquis par le Conservatoire du littoral depuis 1998 et géré par la CCCE. En 1999, ce site a notamment fait l'objet d'importants travaux de restauration de la dune. La pose de ganivelles a permis à la végétation dunaire de se développer et de stabiliser la dune. La reconstitution de cet habitat naturel a permis à la faune associée de s'y développer.

LE FOCUS BIODIVERSITÉ...

VIPÉRINE COMMUNE, *Echium vulgare*

La vipérine commune est une plante très mellifère qui exerce une forte attirance sur les abeilles, les bourdons et les papillons. Elle se reconnaît par ses fleurs bleues-violettes en grappe. Sa tige et ses feuilles sont hérissées de poils raides. Attention cependant, c'est une plante toxique à haute dose, notamment pour le bétail.



ROSIER PIMPRENELLE, *Rosa spinosissima*

Ce rosier nain se reconnaît à son feuillage très fin et à ses tiges couvertes d'épines. Ses fleurs blanches-crèmes sont très odorantes et ses fruits (les cynorrhodons) sont rouges en été et deviennent noirs à maturité, en automne.



GLAUCIENNE JAUNE, *Glaucium flavum*

Aussi connue sous le nom de pavot cornu, la glaucienne jaune se reconnaît par de grandes fleurs jaunes-orangées. Ses feuilles épaisses et découpées comportent des poils blancs.



LEXIQUE

Les termes sont classés par ordre d'apparition dans le livret.

P.15 // Remembrement agricole

En France, entre les années 1960 et 1980, une politique de réorganisation agricole a été mise en place pour la constitution d'exploitations agricoles d'un seul tenant en supprimant les haies bocagères en limites de parcelles.

P.19 // Hausse (apiculture)

Étage supplémentaire contenant des cadres vides, avec ou sans cire gaufrée, que l'apiculteur ajoute sur le corps de la ruche. Cela permet à la colonie de s'y développer.

P.26 // Terre-neuvas

Navire utilisé pour la pêche à la morue sur les bancs de Terre-Neuve (Canada). Les marins qui pratiquent cette pêche sont également nommés ainsi.

P.31 // Polder

Étendue artificielle de terre gagnée sur l'eau (ici la mer), protégée par des digues.

P.31 // Arrêté de biotope

Acte administratif pris par le Préfet (pour l'espace terrestre) ou le représentant de l'État en mer en vue de préserver les habitats des espèces protégées, l'équilibre des milieux ou la fonctionnalité des milieux.

P.31 // Conservatoire du littoral

Établissement public administratif de l'État, le Conservatoire du littoral a pour mission d'acquérir, de restaurer et de gérer des espaces naturels littoraux fragiles et/ou menacés. Son objectif est d'acquérir un tiers du littoral français d'ici 2050 afin qu'il ne soit pas construit ou artificialisé.

P.33 // Plan d'Occupation des Sols

Ancien document d'urbanisme, à l'échelle de la commune. Il a été remplacé par le PLU.

P.33 // Plan Local d'Urbanisme

Principal document de planification d'urbanisme, à l'échelle communale ou intercommunale, créé par « la loi SRU » (loi relative à la Solidarité et au Renouvellement Urbain) le 13 décembre 2000.

REMERCIEMENTS

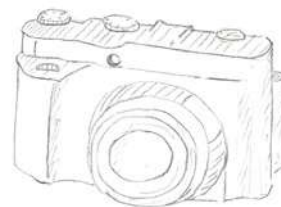
Un grand merci à tous les témoins qui ont accepté de participer à ce recueil : **Arlette et Marie-Thérèse, Denise et Elisabeth, Alain, les agriculteurs retraités** (qui ont souhaités rester anonymes), **Ernest, Véronique et Monique, Jacky et Evelyne, Bernard, Claude-Louis et André**. Merci également aux associations **Les Ajoncs, Soleil d'Automne et Au fil des Loisirs** et à leurs présidentes et présidents qui, à travers un accueil chaleureux, ont permis à Laure Blondet de rencontrer les participants.

Les entretiens, les illustrations et les photographies ont été réalisés par Laure Blondet dans le cadre d'un stage de Master 2 à la communauté de communes Côte d'Émeraude supervisé par Manon Bélec (coordonnatrice de l'Atlas de la biodiversité). La mise en page a été réalisée par Gwenn Le Teuff (chargée de communication).



SOURCES

- **Bioret, F. (2017).** *Fleurs du littoral atlantique.* Glénat.
- **Conseil général des Côtes d'Armor. (s. d.).** Arbres et arbustes du bocage costarmoricain.
- **DORIS. (s. d.).** Fiches espèces et habitats. <https://doris.ffessm.fr>
- **Groupe Mammalogique Breton. (2015).** *Atlas des mammifères de Bretagne.* Locus Solus.
- **Guirriec, H., & Kerhoas, J.-Y. (2016).** *Fleurs sauvages en Bretagne de l'été à l'automne.* Locus Solus.
- **Guirriec, H., & Kerhoas, J.-Y. (2018).** *Fleurs sauvages du littoral.* Locus Solus.
- **Ille et Vilaine - département. (2012).** *Les arbres et arbustes du bocage.*
- **Reyt, S. (2021).** *Mammifères marins.* Glénat.
- **Stefaniak, S. (2012).** *Oiseaux du littoral.* Glénat.



Communauté de communes Côte d'Émeraude
1, esplanade des Equipages - 35730 Pleurtuit
02 23 15 13 15
www.cote-emeraude.fr

Imprimé en octobre 2022



Le livret est réalisé dans le cadre de l'Atlas de la biodiversité de la communauté de communes Côte d'Émeraude avec le soutien financier de France Relance et de l'Office Français de la Biodiversité.